



## LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-MENSUEL  
Publié à TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN, \$2.00

SIX MOIS, 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront insérées sur l'ordre des abonnés

Première insertion, par ligne, 10 cts

Les annonces subséquentes, par ligne, 5 cts

Les annonces spéciales pour annonces à long terme

Toute communication concernant l'administration

des abonnés doit être adressée à

P. V. AVOTTE,

Editeur-Propriétaire.

TROIS-RIVIERES

Mardi, 29 Mars 1904

## Semaine Sainte

## LES RAMEAUX

L'Eglise a fait dimanche dernier la bénédiction des rameaux et rappelé l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem.

Les rares écrivains qui ont cherché ou cherchent encore à nier la divinité du Sauveur, n'ont jamais pu répondre à ces simples questions :

— D'où vient que chaque année le peuple se porte en foule aux églises, fait brader des rameaux et que les consœurs précieuses... A quoi attribuez-vous cette émotion qui s'empare de tous les cœurs lorsque le prêtre rappelle ce qui s'est passé : "Gloire à Celui qui vient au nom du Seigneur !" lit ou chante l'Evangile et raconte les différentes phases de la passion ?

Le pauvre Renan, ce renégat autrement savant que le détroqué Combes, a écrit un livre dans le but de prouver que Jésus n'était pas le Fils de Dieu et Dieu lui-même. Il a entassé sophismes sur sophismes, erreurs sur erreurs, mensonges sur mensonges, et malgré tout cela, ce qu'il a été forcé de laisser debout est plus que suffisant pour porter le lecteur à s'écrier : "Le Christ est Dieu !"

L'humble campagnard, plantant un rameau béni dans son champ de blé, se dévouant respectueusement et mettant sa future récolte sous la protection du Ciel, a plus de vraie science, plus de véritable philosophie que tous les libres-penseurs et libres-radoteurs du monde.

## JEUDI SAINT

Mais le Sauveur a librement accepté de venir jusqu'à la lie la coupe amère de la passion, de souffrir selon le cœur, l'esprit, l'âme et le corps de manière à pouvoir dire en toute vérité : "Est-il douloureux comparable à la mienne ?" La nuit qui précède le jour où le plus abominable des crimes doit se commettre, ou l'innocence même se verra préférer un malheureux de la pire espèce, le Sauveur veut accorder à l'humanité un bienfait insigne en instituant le Sacrement de l'Eucharistie. Il réunit ses apôtres, les reçoit à sa table, les nourrit de sa chair et de son sang.

L'un d'eux, le prédecesseur des Combes et des autres blasphemateurs et ennemis de l'Eglise, après avoir mangé et bu sa propre condamnation en faisant une communion sacrilège, quitte le cenacle, va trouver les ennemis du Juste, reçoit les trente deniers de la trahison et prépare les moyens de livrer son divin Maître.

On connaît la triste fin de Judas. Il se pendit de désespoir. Combien après lui sont morts misérablement ! Ils forment légion, ils sont innombrables. Tout ou tard les ennemis de Dieu et de son Eglise reçoivent leur châtiment. Jérusalem, la ville coupable, la ville déicide, est détruite de fond en comble et sa population massacrée et réduite en esclavage.

## VENDREDI-SAINT.

Mémoire à l'occasion, le Vendredi Saint tombe cette année le 1er avril.

Or, d'après une tradition très-réputée, appuyée sur les meilleures autorités, "le mot poisson d'avril" est, disent les auteurs des "Ephémérides classiques," une allusion indécente à la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Comme les Juifs renvoyèrent le Sauveur d'un tribunal à l'autre, et lui firent faire diverses courses par manière d'insulte et de dérision, on a pris de là la sottise coutume de faire courir et de renvoyer d'un endroit à un autre ceux dont on veut se moquer.

Oui, celui qui pendant trente ans avait vécu dans l'obscurité, menant la vie d'un simple artisan, aimant et honorant Marie et Joseph et leur obéissant, qui pendant les trois ans de sa vie publique avait guéri les malades, ressuscité les morts, instruit les ignorants, répandu sur le peuple des bienfaits sans nombre, celui dont la sagesse avait confondu les savants et dont la vie avait été pure et sainte, fut insulté, traité de fou, outragé de la façon la plus infâme ! Après avoir été flagellé avec une cravache qu'on n'avait jamais déployée à l'égard des criminels coupables des plus énormes crimes, après avoir été couronné

né d'épines, il fut chargé du lourd fardeau de la croix. Trois fois il tomba sur la voie douloureuse arrosée de son sang divin et lorsqu'il eut atteint le sommet du Golgotha, la prophétie s'accomplit pleinement. Il n'avait plus forme humaine : "On a percé mes mains et mes pieds, on a compté tous mes os."

Il mourut sur le bois d'infamie que son saint trépas changea en arme de salut, en signe de rédemption.

Tout était consommé. Mais aussitôt sa divinité se manifesta aux plus incrédules. Le ciel s'obscurcit, la terre s'en trouva, les morts ressuscitèrent et beaucoup de témoins de ces prodiges se battirent la poitrine et s'écrièrent : "Il était vraiment Dieu !"

## PAQUES !

Le Christ a été déposé au tombeau que ferme une lourde pierre soigneusement scellée. Des gardes veillent pour empêcher les apôtres d'enlever le corps de leur Maître. Aux yeux des Pharisiens le prédateur de la doctrine nouvelle a disparu pour toujours et l'enfer triomphe.

Misérables atomes révoltés contre le Créateur, votre joie sera de courte durée.

La pierre du tombeau se soulève à l'heure indiquée par le divin Martyr, le Sauveur apparaît resplendissant de lumière, le fondateur de l'Eglise se montre à ses disciples et promet de rester avec son Eglise jusqu'à la consommation des siècles.

Resurrexit sicut dixit, alleluia !

Aujourd'hui, dans certains pays et notamment dans notre vieille patrie, l'Eglise est persécutée. C'est l'heure des ténèbres ; l'esprit du mal poursuit sans relâche son œuvre infernale. Judas Combes et les Pharisiens du bloc font la guerre à Dieu, maltraitent les évêques, les prêtres et les religieux, ferment les écoles, laissent les établissements de bienfaisance. Les chrétiens sont dans la consternation et beaucoup croient que c'est la fin de tout.

Cela durera jusqu'à quel jour, la mesure d'iniquité étant comble, le grand Maître s'en mêlera. Il soufflera sur la cendre et les dispersera. Il suscitera un autre "S. Louis" qui fera rentrer dans la chienne et fera rentrer dans les autres tous les mauvais esprits.

Le Sauveur n'a pas promis en vain de veiller lui-même au maintien de son Eglise.

JEAN DES ERABLES.

## LA LEGISLATURE

## CHRONIQUE

Québec, 28 mars, 1904. La Chambre s'est ajournée au 5 avril.

Avant de voter l'ajournement, on a critiqué et défendu à tour de rôle le discours du Trône. Pirent part à la discussion, à la suite de ceux mentionnés dans ma dernière correspondance, du côté des libéraux, Hon. M. Gouin, M. Prévost et Roy (Kamouraska) ; du côté des conservateurs, M. Pelletier et Chicoine.

L'adresse fut ensuite adoptée. En résumé, la discussion a été paisible. Les conservateurs n'ont pas voulu démasquer leurs gros canons en l'absence du chef de l'autre camp. On s'est donc borné des deux côtés de la Chambre à des considérations générales sur l'état de la Province.

M. Teller (Joliette) a cependant fait un très-bon discours. Il a démontré que ce sont les libéraux qui méritent l'épithète de taxes, puisqu'en moyenne annuelle, ils retiennent \$69,859.32 de taxes de plus que les conservateurs de 1892-1897. Ils soutiennent aussi \$127,000 des municipalités pendant que les conservateurs n'ont obtenu que \$27,000, et trois fois plus pour les asiles d'aliénés.

Les sommes que le gouvernement dépense pour l'éducation le sont en exécution de lois d'origine conservatrice ; il n'a pas fait un pas de plus dans cette voie : soyons contents qu'il n'ait reculé.

M. Teller a aussi traité la question forestière. Tout le monde admet que nos forêts sont pillées. L'opposition entend discuter à fond toutes ces choses un peu plus tard. Sachons attendre quelque temps, et nous aurons une foule de détails très intéressants. Fait intéressant à noter, M. Parent était complètement rétabli le lendemain de l'adoption de l'adresse ; ce qui porte à croire que sa maladie n'était qu'un prétexte pour ne pas paraître en Chambre.

VALCOUR.

## Tout à y gagner

Vous avez tout à y gagner en employant le BAUME RHUMAL pour le traitement du rhume, de la toux, de la bronchite.

Sirop du Dr. Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent, Montréal.

MINARD'S LINIMENT est le meilleur.

## LE PAIN

Dans la Province de Québec

De ce qui a été dit précédemment, il résulte que le pain blanc n'est pas une nourriture suffisante, même pour des chiens, pour ne pas périr ; tandis que le pain de toute farine est un aliment qui suffit, dans des conditions ordinaires, même pour ceux qui se livrent à de durs travaux. Si c'est vrai, c'est bon à savoir, et nous nous sommes appuyés sur des témoignages compétents, pour le démontrer.

Est-ce à dire, qu'en fait de nourriture, nous voulions prôner l'exclusivisme de tout autre aliment que le pain, et le pain de froment ? Non, sans doute, puisque la Providence a mis à la disposition de l'homme une variété de céréales, de sorte qu'il en croît des espèces de toutes sortes et sous tous les climats.

Mais si nous ne prétendons pas à l'exclusivisme, il faut bien admettre que l'espace de 1655 ans le monde fut soumis par ordre divin au régime végétarien : fruits, grains, légumes et racines. C'était de l'exclusivisme sous la loi de la nature.

Ensuite, l'espace d'environ 2400 ans, pour le peuple moderne d'alors, choisi d'entre les diverses races, pour donner naissance à l'homme par excellence, le Christ, Messie, certaines viandes étaient prohibées. C'était encore de l'exclusivisme sous la loi de la crainte.

Maintenant, sous la loi de grâce, si tout aliment, si tout breuvage naturel est permis, si s'y fait pourtant des réserves, puisqu'on est mis en garde de ne se laisser attirer par l'exces des viandes, et généralement contre tout ce qui porte au sensualisme.

Aujourd'hui, donc, si tout est permis, pourvu qu'on aime, c'est-à-dire qu'on aie la Charité, les enseignements du passé restent pour nous guider dans la voie qui mène au but commun suprême. Donc, attention ! en haut les cœurs !

Quand messieurs les savants nous signalent le pain blanc comme insuffisant à soutenir l'homme, ils ne manquent pas d'ajouter qu'on peut y suppléer par un régime varié. Mais à qui s'adressent-ils ? Car pour le prolétaire, autant en font-ils peu de cas, qu'ils en attendent peu de retour.

Si le riche peut, chaque jour accumuler sur sa table les mets de tout climat, et les primeurs de toute saison ; le pauvre en est-il plus mal, pour ne pas avoir tout ce qu'il peut y désirer ? Non, sans doute, puisque, comme le riche, il serait alors en proie au dégoût de la vie, à part bien d'autres affections cachées. Il vaut mieux avoir peu, se contenter du nécessaire et aimer à vivre, dans l'espérance d'améliorer son sort, sans jamais désirer tout avoir en ce monde.

L'exclusivisme en fait d'aliment ne serait pas commode, car les vivres changent les circonstances, et avec les saisons : Mais la base du régime doit rester à peu près la même, pour faire une vie raisonnable. C'est une leçon de nature.

L'oiseau se nourrit de graines, cependant il recherche aussi les insectes à sa portée, et rend ainsi service à l'homme, en retour de quelque menu grain qu'il dépense, à faire disparaître nombre de chenilles et de vers nuisibles à l'agriculture. Le cheval ne se lasse pas de l'avoine, ni du foin, mais il affectionne aussi le fourrage vert et les racines, et la robe de poil n'en est que plus belle.

Si l'homme a du pain, du bon pain en abondance, et si les entremets et le potage viennent à lui manquer, il pourra du moins alterner de la croûte avec la mie, et de la mie avec la croûte. Mais la nature n'est pas une marâtre et sait distinguer les jours de travail d'avec ceux de fêtes et de repos. Comme le bon Henri le Béarnais, elle voudra que chaque ménage puisse mettre la poule au pot, au moins le dimanche.

Mais, relativement au régime, nous restons à dire au sujet du pain, que nul autre mets au monde ne saurait affermir le cœur de l'homme autant que du bon pain.

Le vin réjouit, le pain confirme, c'est-à-dire donne de l'assurance. Il est donc regrettable que le bon pain, le pain de toute farine, nous fait défaut aujourd'hui, puisque, si quel qu'un a besoin de stimuler son énergie, il croit souvent devoir se monter la tête avec de l'alcool, comme font certaines gens prêts à faire la grande demande.

Ce n'est pas comme cela que nous faisons nos pères quand ils ajoutent la Nouvelle France au domaine de leur mère patrie. Ils savaient se fortifier le cœur avec du bon pain.

C. J. B.

J'ai guéri un cheval de la gale, en me servant du LINIMENT MINARD.

CHRISTOPHE SAUNDERS.

Dalhousie.

J'ai guéri un cheval sérieusement blessé d'un coup de fourche, en me servant du LINIMENT MINARD.

EDWARD LINLIEF.

St. Peters, C. B.

J'ai guéri un cheval d'une grosse enflure, avec le LINIMENT MINARD.

THOS. W. PAYNE

Bathurst, N. B.



Dans les temps primitifs l'on manquait certes de bien des choses, mais l'instinct naturel suppléait souvent avec avantage à ce qu'on est convenu d'appeler le progrès de la civilisation.

Voyons, par exemple, l'Indien dans sa misérable hutte, exposé à toutes les intempéries, l'existence ne lui était certainement pas aussi à charge que chez la plupart d'entre nous.

A voir sa rude stature, sa prestance magnifique, son embonpoint naturel, cet œil éveillé, front haut et pied ferme, l'on sent qu'il est plein de vie, qu'un sang généreux l'anime et que rien ne dérange aucunement l'état paisible de ses nerfs.

Que faisait donc cet enfant de la forêt pour se maintenir toujours en cet état de santé si florissant ?

A l'approche de chaque saison, il avait soin de se nourrir de racines et d'herbages appropriés au changement de température, d'air et de travaux à venir.

Le printemps surtout, l'homme des bois, l'Indien toujours intrépide et prudent, s'ingérait des tisanes, mangeait des feuilles et des racines médicinales ; c'est ainsi qu'il tenait constamment ses organes digestifs, aussi bien que son estomac, sa tête et tous ses membres en cet état florissant de santé et de vigueur tel qu'il est partout représenté.

"Il faut prendre son bien où on le trouve." Partant de ce principe, ne serait-il pas sage d'imiter l'Indien dans cet exemple si frappant qui assure évidemment le bien-être et la joie de vivre ?

Néanmoins, la civilisation a fait son chemin et nous ne sommes plus au temps où chacun cherchait dans les bois, sous les souches et au sommet des montagnes, la médecine que la nature lui préparait.

Aujourd'hui, la science et le progrès ont su concentrer dans une préparation, sous un tout petit volume, mis à la portée de tout le monde, les mêmes vertus, les mêmes effets et la même force d'action de ces herbages multiples et de maintes racines que seul un homme de l'art pourrait maintenant distinguer entre toutes ces plantes anodines et de nul effet. Nous avons nommé les Pilules Moro, le grand remède universel spécialement pour LES HOMMES. Pour mieux vous en convaincre, lisez les noms suivants qui sont ceux d'hommes guéris par les Pilules Moro. Ces hommes souffraient soit des reins, de l'estomac, du cœur, de grande faiblesse générale ou de toutes autres maladies si communes chez ceux qui ont à travailler fort. Ces noms sont les derniers reçus et nous en avons une foule d'autres à nos bureaux. Voyez ces hommes eux-mêmes, nous donnons leur adresse complète, ils peuvent être de vos voisins ou de vos amis ; ils vous diront de quelle manière merveilleuse les Pilules Moro ont agi sur leur constitution. Tous s'étaient fait traiter par un grand nombre de médecins avant de recourir aux Pilules Moro.

Arthur Marchand, Milton, N. H., Boite 243.

Louis Payeur, St-Pierre Baptiste, Qué.

Gédon Bergeron, 95, rue Clinton, Woonsocket R.I.

Alfred Corniller, 173, rue Julian, Providence, R.I.

Emery Harotte, Boite 16, Spring Valley, Ill.

Régis Lohelle, 75, rue Molino, Pittsburgh, Mass.

Victor Bérnié, 194, rue Druet, Montréal.

John Dupré, Stafford Springs, Conn., Boite 415.

Napoleon Hébert, Williamstown, Mass.

Fortunat Bonneau, Valleyfield, Qué.

Louis Marcell, Ste-Martin, Qué.

Benjamin Gaudet, South Nelson, N. H.

Uldéric St-Jean, Ste-Angele du Lac, Qué.

Noël Deserf, Spring Valley, Bureau Co., Ill.

Louis Hébert, Deschambault, Ont.

Francis Girard, Ware, Mass., Boite 1030.

Joseph Bernier, L'Isle, Maine.

Henri Delay, Torrington, Conn.

Liguori Lorion, Winchendon Spring, Mass., B. 20.

Joseph Blier, 41, rue Pierce, Lewiston, Maine.

Honorius Clairmont, Williamstown, Mass.

Emmanuel Laffert, Bowes, Hack Co., Mich.

Gustave Gabrielle, Rontodé, Manitoba.

Louis Bédard, Ste-Agathe, Co. Lotbinière, Qué.

Louis Langevin, Racine, Ely, Qué.

Philaine Gagné, Biddeford, Maine.

P.-C. Beaumier, 1854, rue Ste-Catherine, Montréal.

Joseph Vezein, Sturgeon Falls, Ont.

Olivier Bourgeois, 23, rue Pearl, Manchester, N.H.

Adolphe Robert, Brantford, Spring Co., Conn.

Alphonse Bonchard, 407, Division St., Fall River, Mass.

Wilfrid Ringette, Repablic, Mich.

Adelard Croghier, Montpelier, Co. Labelle, Qué.

Urbain Foiror, St-Samuel de Horton, Co. Nicolet, Q.

Joseph Charpentier, Salmon Falls, N. H.

Louis Thériault, Meneminee, Mich.

Benjamin Guimond, Cap St-Jacques, Qué.

Uldéric Grenier, 24, Pierce St., Dover, N. H.

Herménégilde Rodier, 93, Park St., Holyoke, Mass.

Joseph Monette, 1148, rue St-Jacques, Montréal.

George Paradis, 4, Kessuth St., Biddeford, Maine.

Nap. Gaudin, St-Jérôme, Lac St-Jean, Qué.

E. Landry, Upper Pockmonoch, Gloucester, N. B.

Omer Bruneau, St-Eugène, Co. Prescott, Ont.

Adrien Ouellet, 4123, Clivier Ave., Minneapolis, Minn.

Pierre Veilleux, 515, St-Odilon de Cranbourne, Co. Dorchester, Qué.

Michel Roy, Whitefield, N. H.

Amédée Saumur, 47, rue Wilcox, Springfield, Mass.

George Couture, Fournierville, Ont.

J. B. Richer, 37, rue Dupont, Lachine, Montréal.

Rév. Jules Emile Teston, Pitts, O.M.L., Green Lake, Saskatchewan, T. N. O.

Louis St-Pierre, St-Etienne des Grès, Co. St-Maurice, Qué.

Pierre Veilleux, 515, St-Odilon de Cranbourne, Co. Dorchester, Qué.

Michel Roy, Whitefield, N. H.

Amédée Saumur, 47, rue Wilcox, Springfield, Mass.

George Couture, Fournierville, Ont.

J. B. Richer, 37, rue Dupont, Lachine, Montréal.

Rév. Jules Emile Teston, Pitts, O.M.L., Green Lake, Saskatchewan, T. N. O.

Louis St-Pierre, St-Etienne des Grès, Co. St-Maurice, Qué.

Pierre Veilleux, 515, St-Odilon de Cranbourne, Co. Dorchester, Qué.

Michel Roy, Whitefield, N. H.

Amédée Saumur, 47, rue Wilcox, Springfield, Mass.

George Couture, Fournierville, Ont.

J. B. Richer, 37, rue Dupont, Lachine, Montréal.

Rév. Jules Emile Teston, Pitts, O.M.L., Green Lake, Saskatchewan, T. N. O.

Louis St-Pierre, St-Etienne des Grès, Co. St-Maurice, Qué.

Pierre Veilleux, 515, St-Odilon de Cranbourne, Co. Dorchester, Qué.

Michel Roy, Whitefield, N. H.

Amédée Saumur, 47, rue Wilcox, Springfield, Mass.

George Couture, Fournierville, Ont.

J. B. Richer, 37, rue Dupont, Lachine, Montréal.

Rév. Jules Emile Teston, Pitts, O.M.L., Green Lake, Saskatchewan, T. N. O.

Louis St-Pierre, St-Etienne des Grès, Co. St-Maurice, Qué.

Pierre Veilleux, 515, St-Odilon de Cranbourne, Co. Dorchester, Qué.

Michel Roy, Whitefield, N. H.

Amédée Saumur, 47, rue Wilcox, Springfield, Mass.

George Couture, Fournierville, Ont.

## NOUVEAU

## Système de Coupe

Pour vêtements de Dames et Enfants

Le Prof. J. N. Lemire, de Biddeford, Maine, U. S. A., premier gérant de la compagnie "Plant, Lemire & Co.", qui a établi un bureau local aux Trois-Rivières depuis le mois de novembre 1902, désire annoncer qu'il se tiendra le plus fréquemment à son bureau local, d'ici à nouvel ordre, pour affaires professionnelles.



(Cette vignette représente le système de coupe complet, fourni en gros et en détail.)

Monsieur Lemire désire en même temps annoncer :

## AUX MODISTES

que ce nouveau système de coupe donne la perfection au

## Costume Tailleur

et qu'il épargnera beaucoup de tracas et de misère en se le procurant ;

Aux dames et demoiselles en général,

qu'il n'est pas besoin d'apprendre à coudre et servir pendant six mois ou un an pour apprendre à coudre, et à devenir par conséquent une modiste ou faire sa propre couture, mais il faut apprendre un bon système de coupe, ce qui peut se faire en quelques jours seulement.

Monsieur Lemire fait remarquer à tous en même temps qu'il ne s'agit pas de se servir du système de coupe qu'il vend et qu'il est par conséquent en état de délivrer les DIPLOMES que la Compagnie accorde aux personnes qui réussissent des examens devant ses gérants.

Toutes les modistes ou autres personnes qui veulent se procurer ce système de coupe, devront s'adresser à son Bureau Local, où toutes les correspondances du Canada peuvent être adressées directement comme suit :

Prof. J. N. LEMIRE & Co.,  
Boite de poste 375,  
Trois-Rivières, P. Q.,  
ou chez son frère, le notaire  
J. A. Lemire, Nos 21 & 23, Rue

## FEUILLETON DU TRIFLUVIEN

UN  
Volontaire Français  
AU  
TRANSVAALXI  
L'ÉVASION

(Suite)

Après un repas où le pain manquait seulement pour qu'il fut un vrai festin, nos amis de mandèrent à la sœur la force nécessaire pour reprendre leur marche à la nuit.

Ils eurent une longue délibération, et ils décidèrent enfin d'essayer de traverser la route de Ladysmith de façon à franchir plus au nord les monts Kahlamba et à arriver de la sorte en pays non encore occupé par les Anglais.

Cette première nuit de marche se passa sans encombre. Nos amis traversèrent la grande route à la faveur de l'obscurité et se jetèrent encore dans les bois jusqu'à l'aube du lendemain matin.

Après avoir déjeuné des restes de leur souper de la veille, prudemment emportés, ils prirent du repos, les uns après les autres, chacun faisant sentinelle à son tour. Vers midi, ayant faim de nouveau, ils mangèrent hâtivement quelques fruits et reprirent leur course sous bois.

Ils voyagèrent ainsi pendant deux jours encore cherchant à calmer les tiraillements de leur estomac avec des racines ou des baies et regrettant tout haut l'outarde et les noisettes si joyeusement mangées dans la grotte! Dormant mal pendant la journée, marchant beaucoup durant la nuit, ils allaient toujours dans la direction du nord.

## XII

## LES ZOULOUS

Vers le milieu du troisième jour, une grande discussion s'éleva parmi eux: Gilbert soutenait qu'il fallait accomplir tout de suite l'escalade des montagnes; René et François voulaient au contraire continuer d'aller vers le nord jusqu'à ce qu'on rencontrât un passage favorable.

Dans le feu de leurs paroles, ils ne prenaient pas garde qu'ils élevent par trop la voix et que les branches autour d'eux avaient des mouvements suspects.

Tout à coup, ils se sentent saisis par derrière. En un instant, ils sont ligotés, ballonnés, réduits à l'impuissance. Le sous-bois était maintenant plein de noirs qui gesticulaient, criaient, se livraient à mille contorsions. Nos amis étaient tombés aux mains d'une tribu de Zoulous!

Les Zoulous sont une de ces races indigènes de l'Afrique Australe, connues sous le nom générique de Cafres.

Ceux qui venaient de s'emparer si brusquement des trois Français, après avoir exécuté autour d'eux leur sarabande, s'éloignèrent un instant, laissant leurs captifs sous la garde de deux grands diables de noirs, forts comme des hercules.

Ils revinrent d'ailleurs au bout de peu d'instants; et trois d'entre eux, prenant chacun un des jeunes Français, le hissa sans effort, et aussi sans ménagement sur son épau le droit et l'on se mit en marche.

Le trajet que la troupe ainsi organisée avait à faire pour atteindre l'"ékanda", ou camp royal des Zoulous était assez court, heureusement pour nos pauvres amis qui, ballottés comme des sacs de farine, recevaient à chaque instant au visage ou sur les épaules la brusque caresse d'une branche d'arbre courbée par le passage des noirs et reprenant ensuite sa position naturelle.

Enfin l'on arriva au camp et les trois colts humains furent déposés—combien rudement!—sur le sol.

Nos amis dont l'effarement avait été grand dans le premier moment de l'attaque brutale, s'étaient ressaisis peu à peu, et se raidissaient contre leur trop légitime émotion pour faire face à cette nouvelle aventure avec le calme et l'énergie si nécessaires pour traiter avec les sauvages!

Ils connaissaient un peu les mœurs et l'histoire de ces tribus ennemies jurées de l'Angle terre. Guerriers terribles, les Zoulous ne sont nullement anthropophages et ne font point de mal d'ordinaire à ceux qu'ils ne considèrent pas comme leurs ennemis. Il y avait donc à espérer qu'ils seraient plutôt

secourables à leurs captifs quand ils connaissent leur identité.

Ceux-ci avaient cependant une hâte que l'on comprendra d'obtenir une certitude à cet égard et ils attendaient, non sans quelque appréhension, la fin du concubinage tenu par les noirs à quelques pas d'eux.

René, chez qui la gaieté ne voulait pas perdre ses droits, même dans les moments les plus critiques, regardait la mine anxieuse de ses compagnons et il leur coula tout bas ces mots en français: — On délibère à quelle sauce l'on va nous manger. Heureusement, je suis le plus vieux, par conséquent le plus coriace des trois.

La boutade ne parvint guère à distraire ses amis et lui-même, il faut l'avouer, riait jaune, comme on dit vulgairement.

Cependant la délibération avait pris fin. Un des noirs qui paraissait être investi d'une autorité particulière, s'approcha d'eux et leur demanda en assez mauvais anglais: — Qui êtes-vous?

René, assis sur son épaule, mais les mains et les pieds liés, ne put donner à celui qui parlait d'autre témoignage de défiance que d'incliner la tête. Il l'inclina donc profondément avant de répondre: — Salut, grand "Indouana".

Nous sommes d'une race ennemie des Anglais; ce sont eux qui nous avaient faits prisonniers et nous leur avons échappé!

René savait que ce nom d'"Indouana" était donné chez les Zoulous aux chefs de milices. Observateur très attentif, il avait remarqué que le noir en question avait le front ceint d'un bandeau comme les autres indigènes, mais que ce bandeau était d'une couleur différente. De plus, doué pour les langues comme il était, il avait compris quelques mots du jargon des sauvages.

— Je me suis bien douté que ce bandeau spécial signifiait quelque chose, disait-il plus tard le Parisien à ses compagnons. Et puis j'ai vu que les autres moricauds faisaient cent salutations à celui-là et l'appelaient "Indouana". Je lui ai fait des salamales et je l'ai appelé "Indouana" gros comme le bras, voilà!

René fut bien inspiré d'en agir ainsi. Sa phrase pompeuse et surtout son air révérencieux lui acquirent de suite le chef noir. Il ordonna qu'on déliât les prisonniers et les conduisit, d'ailleurs sous bonne escorte, jusqu'à la tente royale.

Le roi était, lui aussi, un beau nègre de taille athlétique et d'un noir d'ébène. Le sourire assez avant de ses lèvres épaisses montrait des dents éblouissantes.

Nos jeunes gens ayant été amenés en sa présence, ce fut Gilbert, cette fois, qui, grâce à ses connaissances en histoire et en géographie, acheva de sauver la situation.

Nous te saluons, dit-il, grand roi descendant du puissant Tchako, fils de l'illustre Cettivayo.

Le roi, surpris et charmé de voir ainsi étalé sa généalogie, se fit conter les détails du combat durant lequel les jeunes Français avaient été capturés, puis il voulut connaître les circonstances de leur évasion.

Content de donner asile à des ennemis de l'Angleterre, il dit aux prisonniers de tout à l'heure de se considérer désormais comme ses hôtes et leur fit apporter de la nourriture, ce qui était la chose la plus essentielle après leur long jeûne et l'état d'épuisement où ils se trouvaient.

Intuitif de dire que nos amis fissent honneur au menu de gibier et de fruits qui leur fut présenté. Ils admirèrent les voix de la Providence divine qui semblaient ne les avoir exposés à ce nouveau danger si étrange et si subtil que pour leur faire trouver au fond de l'aventure le secours matériel dont ils avaient un besoin si impérieux!

Le roi nègre enchanté des jeunes Français les invita à se fixer auprès de lui. Ils acceptèrent son hospitalité pour quelques jours afin de se remettre de leurs fatigues. Mais ils n'avaient nullement l'intention de se faire naturaliser Zoulous. Ils quittèrent donc le "kraal" un beau matin, chargés de provisions de route, et munis d'indications assez nombreuses, mais un peu vagues pour la traversée des montagnes.

Nous ne pouvons les suivre pas à pas durant cette longue et pénible route où bien des épreuves les attendaient encore. Plus d'une fois ils furent surpris brusquement par la nuit en pleine forêt, sans avoir le temps de chercher pour s'abriter un pan de roche ou le creux de quelque arbre séculaire. Alors, par crainte des fauves et

La toux est la manifestation extérieure d'une maladie interne. Guérissez cette maladie avec

**Shiloh's Consumption Cure**

Le Tonique pour les Poumons et la toux disparaît. Essayez-la ce soir. Si elle ne vous fait pas de bien, nous vous retournerons votre argent.

Pris 25c, 50c et \$1.00

**S. C. WILLIAMS & CO.**  
Lancet, N.Y.

malgré leur extrême lassitude, ils devaient se tenir éveillés jusqu'au jour et entretenir un grand feu.

Ils s'étaient sagement rationnés dès le premier jour, afin de faire durer leurs vivres aussi longtemps que possible; néanmoins ils n'avaient guère accompli que la moitié de leur trajet quand ils absorbèrent les dernières provisions dues à la générosité du roi des Zoulous.

Il leur fallut de nouveau se contenter de ce que leur offrait la forêt. Encore ne goûtaient-ils aux fruits et aux racines qu'avec réserve et en réunissant toutes leurs notions d'histoire naturelle pour éviter de s'empoisonner.

Jamais la bonne aubaine de trouver une outarde au nid ne se renouvela! Ils virent passer souvent de ces oiseaux; mais bien que leur vol soit lourd, ils n'en purent voir aucun, étant dépourvus d'armes.

Un matin, après une nuit passée sous l'incorrobtable d'une roche énorme, comme ils songeaient à se remettre en marche, François Aut-enac essaya en vain de se lever; il ne pouvait se tenir debout. Toute la nuit, il s'était senti brûlé par la fièvre, mais il n'avait pas voulu troubler le sommeil de ses compagnons.

— C'est l'ardeur du soleil pendant le jour ou bien la fraîcheur et parfois la froidure mordante des nuits? Était-ce le suc de quelque plante vénéneuse imprudemment goûtée qui l'avait réduit à cet état? Il ne pouvait le dire et d'ailleurs cela aurait peu servi et à lui et à ses deux amis qui se lamentaient de n'avoir à lui présenter pour éteindre sa soif de fièvreux et pour tout remède à son mal que l'eau pure et abondante des sources.

Pendant plusieurs jours, ils furent immobilisés ainsi, navrés, découragés, ne sachant que devenir. Enfin Dieu eut pitié d'eux, le mieux se fit sentir et bientôt François dit: — Partons, je puis vous suivre.

Ce n'était qu'au prix d'énergiques efforts qu'il le pouvait; mais enfin les fugitifs maintenant descendant la montagne et c'était moins lassant que l'ascension.

Une fois dans la plaine ils ne se sentirent pas encore en sûreté. Quels événements s'étaient déroulés depuis leur absence du monde civilisé? Ils l'ignoraient. Peut-être les Anglais étaient-ils maîtres du pays où venaient d'atteindre nos trois jeunes volontaires? La prudence leur commandait de se dissimuler encore jusqu'à ce qu'ils rencontrassent un parti de Boers.

— Car enfin, disait René, je pense bien que tous ces braves Transvaaliens n'ont pas fui et qu'il en demeure quelques-uns cachés aux environs pour faire, le moment venu, les honneurs du pays aux aimables khakis.

Ils adoptèrent de nouveau leur premier mode de voyage, se reposant le jour et marchant toute la nuit. Ils s'abritaient plus d'une fois dans des fermes abandonnées. Ceux des burghers qui avaient pu, avant de partir pour la guerre, mettre leur compagnie et leurs enfants plus en sûreté dans un bourg ou dans une ville que dans la ferme isolée, n'avaient pas manqué de le faire; d'où l'abandon de tant de demeures champêtres. Dans celles qui étaient encore habitées, nos amis rencontraient des vieillards d'un très grand âge ou bien des femmes et de petites enfants. Tous parlaient et entendaient uniquement la langue des Boers, mais on sait que nos amis et en particulier René étaient capables de converser plus ou moins bien dans cette langue.

Mais ces pauvres gens n'étaient guère au courant de la marche exacte de la guerre. Ils savaient seulement que l'envahisseur gagnait du terrain et qu'on pouvait s'attendre aux pires maux. Tous d'ailleurs se montraient hospitaliers, mettant de grand cœur le peu qu'ils possédaient à la disposition des jeunes Français. Sans la nourriture et le repos qu'ils procuraient de temps en temps dans ces fermes, ils n'auraient pu continuer leur route et même avec ce reconfort passager avaient-ils peine à avancer, tant leur lassitude était extrême. Mais il fallait à tout prix tâcher de rencontrer un commando et ne pas s'exposer à retomber aux mains des Anglais.

(A suivre)

**POURQUOI VOUS INQUIETER**

du bien être futur de vos enfants, quand un petit placement de 3c à 10c par semaine dans la

**Grande Police Industrielle de Banque d'Epargne**

Assure votre vie et vous rembourse votre argent?

La seule Police Industrielle donnant des bénéfices complets et immédiats,

procurerait à chacun d'eux un joli MONTANT D'ARGENT, représentant la MOITIÉ de toutes les primes payées en vingt ans, arrivant à échéance juste au moment où le garçon atteint l'âge viril, et où il commence à songer au mariage.

**33,700** de ces polices vendues en 1903, 108 pour chaque jour ouvrable. **33,700**

**ENREGISTREE ET EMISE SEULEMENT PAR LA UNION LIFE ASSURANCE COMPANY.**

**H. PULLMAN EVANS, Président.** Capital entièrement souscrit—Un million de piastres. Bureau-chef—112 à 118 rue King W., Toronto

Pour agence dans la ville de Trois-Rivières, s'adresser à N. C. LALONDE, Gérant local, Trois-Rivières, Qué.

**FERRONNERIE et QUINCAILLERIE**

Le **EDW. CAVANAGH CO., Ltd.**, 2547, rue Notre-Dame, - MONTREAL.

**VOILURES, SONS, POIS, POMMES, MIEL.**

**VENTES SUR COMMISSIONS**

Remises promptes. **MAISON D'INDUSTRIE**

**C. A. Chevalier & Co.**, 14 Place Royale, Montréal.

**ENGRAIS**

Non moins de la moitié pour l'engrais des **PORCS**

Bien n'est meilleur pour engraisser. **MAISON D'INDUSTRIE**

**MICHAUD FRERES & Co.**, 91 St-François-Xavier, Montréal.

**SPORT**

Puils et Carabines, de tous prix, cartouches et accessoires de toutes descriptions pour chasseurs.

**AMOT, LECOURS & LARIVIERE, Inc.**, 591 & 593 rue St-Laurent, - MONTREAL.

**EPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT**

**Savon "Gilt Edge" de Strachan**

Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien, parfait pour la buanderie, etc.

Conservez vos enveloppes pour primes gratuites.

**THE W. B. STRACHAN CO., Manufacturers, - MONTREAL.**

**"Semez-les, et vous en aurez le succès."**

Envoyez-nous votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons de suite un catalogue illustré de graines, absolument gratuits, notre

**CATALOGUE ILLUSTRÉ DE GRAINES—1904**

**GRAINES d'EWING**

Leur qualité est sans rivale, elles donnent toujours satisfaction et leur prix est tout à fait à votre avantage.

Agents pour les Incubateurs et l'Ecoulement "Cophers"—Prix sur demande.

**WM. EWING & CO.**  
MONTREAL

**Pour cadeaux allez chez A BERGERON**

**HORLOGER, BIJOUTIER, OPTICIEN**

**no. 30, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES.**

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, enteries, Verre coupé, marchandises, cuivre, bronze, porcelaine assortime de chapelets, montes en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés sous le plus court délai.

**Clôtures pour Pelouses**

Indestructibles, solides, parfaites. 20c, seulement par pied courant. Fournies par nous ou le marchand local.

**THE PAGE WIRE FENCE CO. Limited**  
WALKERVILLE, MONTREAL, WINNIPEG, ST. JOHN

Vendue et posée par **JOS. IMBLEAU**, Trois-Rivières, P. Q.

**Jos. Lambert**

**Marchand-Tailleur**  
189, Notre-Dame, Trois-Rivières.

A l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle que son approvisionnement de

**Marchandises pour le Printemps** est maintenant au grand complet.

Comme par le passé on trouvera chez lui des articles de tout premier choix aux prix les plus bas.

**Spécialité:** Boutons pour costumes de Dames faits sur commande et à très bas prix.

28, 29, 30

**AVIS DE FAILLITE**

Le **ALBERT BELLEFEUILLE**, Trois-Rivières, P. Q.

Vente par exécution, au No 69, rue St-Jacques, Montréal, MARDI, 5 Avril 1904, à 11 heures:

Stock de literie, Table, etc. .... 1,400.91

Dettes de livres suivant liste ..... 130.99

Le magasin sera ouvert le 4 Avril.

**KENT & TURCOTTE**, 91 rue St-Jacques, MONTREAL.

**AVIS**

AVIS est par la présente donné qu'une application sera faite à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session, pour un acte amendement l'acte en ce sens le "SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY" et ses amendements, ainsi que pour amender les sections deux et trois de ce dit acte; et aussi les sections dix et quatorze du dit acte, ainsi qu'à autoriser la Compagnie à augmenter ses emprunts et ses pouvoirs d'emprunt.

Montréal, 2 Mars 1904.

(Signé)  
**GREENSHIELD, GREENSHIELD, HARRIS & MITCHELL**, Solliciteurs des applications.

**NOTICE**

NOTICE is hereby given that application will be made to the Legislature of the Province of Quebec, at its next session, for an Act to amend the Act incorporating the "SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY", and its amendments, to amend sections two and three of said Act; and also sections ten and fourteen of the said Act, so as to enable the Company to increase its borrowing and bonding powers.

Montréal, March 2nd 1904.

(Signed)  
**GREENSHIELD, GREENSHIELD, HARRIS & MITCHELL**, Solicitors for Applicants.

**50 YEARS' EXPERIENCE**

**PATENTS**

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is primarily patentable. Communications strictly confidential. **MORRISON & PATENT** agents free. (When agent for securing patents.) Patents taken through MORRISON & CO. receive special notice, without charge, in the **Scientific American**.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year; four months, \$2. Sold by all news-dealers.

**MUNN & CO.**, 361 Broadway, New York

Branch Office, 25 St. Lawrence, Montreal.

**MINARD'S LINIMENT**

le meilleur restaurateur des cheveux.

**INSTITUT Hydro-Electrothérapique**

**23 Avenue Laviolette, TROIS-RIVIERES.**

Etablissement de tout premier ordre pour le traitement moderne des maladies nerveuses et des affections chroniques. Epilepsie, Neurasthénie, Maladies du Cerveau, de la Moëlle et des Nerfs, Rhumatisme et Dyspepsie, etc.

Bains électriques, Ozone, Rayons X, Bains turco-russes, Bains à air sec surchauffé, Douches, Massage, etc.

Bain turc amélioré, pour la cure du Rhumatisme, de la Goutte et de l'Obésité.

**On prend des Pensionnaires**

Le prix des chambres, y compris la pension et soins de garde-malades expérimentées, est de \$1.00 par jour.

**Prospectus illustré** envoyé gratis sur demande

**LES MEILLEURS CHOCOLATS BONBONS**

**LE CHOCOLAT ET COCOA POUR BREUVAGE**

**LOWNEY'S CHOCOLATES**

**FRESH TODAY**

Somebody at home will be waiting tonight for a box.

The "Name on Every Piece" is the guarantee.

FOR SALE BY **R. W. WILLIAMS**

En Bonbonnières depuis 10c. jusqu'à \$4.00

Reçu directement de la célèbre maison LOWNEY, de Boston, Mass., par la

**PHARMACIE WILLIAMS.**

**L'ELIXIR DE PIN BLANC COMPOSE AU CREOSOTE** guérira cette mauvaise toux. Toute affection de la gorge et de la poitrine cède à son effet merveilleux.

Préparé seulement à la

**PHARMACIE WILLIAMS, TROIS-RIVIERES**

**Med-rite**

**25c. GUERIT LE MAL DE TETE**

Obtenez les brochures et les échantillons, en envoyant un coupon à: **The Med-rite Company, Montreal**

Avant d'acheter votre HABILLEMENT, votre CHAPEAU pour le printemps, demandez toujours si vous ne le savez pas où est le Magasin de **BONDY & BEAULAC,** Coin des Rues Notre-Dame & Des Forges. MARCHANDS-TAILLEURS. Les prix défiant toute compétition possible.

## Notes Locales

A l'occasion des Solennités du Jour, le "Trifluvien" ne paraîtra pas vendredi prochain.

### OFFICES DIVINS.

A partir de dimanche, 3 avril prochain, les messes seront célébrées aux heures suivantes : Cathédrale : 5 h. 30, 6 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30. Paroisse : 6 h. 30 et 9 h. 30.

### SEMAINE SAINTE.

Judi, vendredi et samedi, l'office du matin aura lieu à 5 heures. A 7 heures du soir prière. Judi, à 7 heures, prière et amende honorable. Vendredi, à 3 heures de l'après-midi, chemin de la Croix.

Judi prochain, les Jeunes Gens de la Ligue se réuniront à la chapelle S. Thomas, pour faire en corps les visites du Judi-Saint.

### CONFERENCE

La Conférence du R. P. La Lande, au profit de la Conférence S. Vincent de Paul, aura lieu Judi, le 7 avril prochain, sous le patronage de S. G. Monseigneur F. X. Cloutier.

Dimanche prochain, réunion de la Ligue des Jeunes Gens, à 8 heures du matin.

### BEAUX PROGRAMMES

De beaux programmes de chant et de musique seront exécutés dimanche prochain dans nos deux églises.

### HOPITAL S. JOSEPH.

Il y aura Judi, à 7 heures du soir, à la chapelle de l'Hôpital, Amende Honorable au Saint-Sacrement.

Vendredi et samedi, prières des Quarante Heures. Il y aura sermon chaque soir.

La compagnie des Timbres Rouges ouvrira dans quelques jours une magnifique salle d'objets des plus beaux et des mieux choisis.

En attendant, veuillez vous adresser pour vos cadeaux ou toute autre transaction en ce qui concerne les timbres Rouges. Chez V. W. Claude, marchand de Pianos et musique, 2 Du Platon, coin Boulevard. Et demandez des timbres pour chaque morceau de musique ou Piano acheté chez lui.

CANADIAN STAMP CO. V. W. CLAUDE, Gérant local.

## Le travail de la femme n'est jamais fini.

Il y a le jour du lavage, le jour du repassage, les jours de couture, etc., chacun de ces jours apporte sa part de travail. Il y a des moments d'anxiété et d'épuisement. Il y a des temps où un verre de

## Vin Saint-Lehon

fait un bien incomparable aux femmes épuisées. Ce fameux tonique français stimule, rafraîchit, repose, donne de nouvelles forces et de l'énergie au corps et à l'esprit. C'est le tonique idéal des femmes. Il ne dérange jamais l'estomac, aide la digestion, tranquillise les nerfs et il procure un sommeil profond et réparateur.

Le VIN SAINT-LEHON est mélangé par le sol, c'est-à-dire que le raisin provient d'un sol qui lui donne des propriétés particulières. Les médecins les plus éminents le recommandent partout.

Se vend dans les pharmacies, épiceries et hôtels.

### ST-SOPHIE DE LEVRAD

Judi le 24 du courant, le Rev. M. P. Marchand, curé de Champlain a fait à Monseigneur des Trois-Rivières la gracieuse de le conduire à Ste-Sophie de Lévrard, prendre le dîner avec le Rev. Messire G. P. Brunel, curé de la paroisse.

Les heureux voyageurs, favorisés d'un temps superbe ont traversé deux fois le fleuve pour visiter, chemin faisant, MM. les curés de Gentilly, de St-Pierre les Bequets et de Batiscau. A 8 heures, Mgr des Trois-Rivières était de retour dans la ville épiscopale.

A Ste-Sophie de Lévrard, Monseigneur Cloutier a rencontré M. Marchand curé de Gentilly et son vicaire, M. J. Lizotte, curé de St-Jean Deschêlons arrivé tout récemment de Terre-Sainte et d'Europe, lequel était accompagné du Rev. Père Stanislas Guineau de la Congrégation de Montfort.

Monseigneur des Trois-Rivières et sa suite ont beaucoup admiré la nouvelle église de Ste-Sophie de Lévrard et son carillon.

### TAPISSERIES.

Le plus beau et le plus grand choix de tapisseries à la librairie P. V. Ayotte, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

### DECES

M. Pierre Toupin, de cette ville, est décédé hier, lundi, 28 mars, à l'âge de 76 ans. Ses funérailles seront célébrées demain mercredi à 8 h., à l'église paroissiale. Départ de chez M. Raoul Pothier, rue Ste-Julie, 12, à 7 h. 45.

Parents et amis sont priés d'être présents sans autre avis.

### PAQUES.

Tout nous permet d'espérer que nous aurons du beau temps le jour de Pâques.

C'est une belle occasion pour étrenner un beau costume de printemps. Naturellement, on achètera ce costume à la bonne place, c'est-à-dire chez MM. Bondy & Beaulac, au coin des rues Notre-Dame et des Forges, Trois-Rivières. Impossible de trouver ailleurs, pour le même prix, des vêtements en drap ou en tweed, chapeaux, cols, cravates, chemises et autres articles de toilette.

Toujours des marchandises fraîches et de premier choix sous tous les rapports.

La devise de la maison est : Vendre très-bon marché pour vendre beaucoup.

### ASSURANCE

Compagnie d'assurance contre le feu, Montréal Cana-la, établie en 1859, Bureau principal 59 St Jacques Montréal.

Cette compagnie vient d'ouvrir un bureau, coin des rues Royale et Niverville, vis-à-vis la cathédrale, Trois-Rivières.

Son actif net est de \$466 000. Elle assure bâtiments, marchandises, ménage etc., etc., ses taux sont de dix à cinquante par cent plus bas que les taux de toutes les assurances américaines, anglaises, écossaises, et canadiennes, faisant partie de "combine".

Avant de prendre une assurance sur vos immeubles, venez voir les prix ; vous aurez tous les renseignements voulus.

Encouragez nos institutions nationales, profitez de la modicité de nos taux, gardons notre argent dans notre province.

Je représente au-si d'autre compagnie de feu et de vie.

### O. LAMBERT, agent.

### MEUBLES! MEUBLES.

Il est donc enfin là, le beau printemps. Bientôt on commença, dans beaucoup de familles à se préparer pour un déménagement ou tout au moins pour le "grand balais". Voyez donc si vous n'avez pas besoin d'un meuble quelconque et si oui, allez chez M. A. Laurin, 185, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, et vous y trouverez un choix merveilleux de meubles de toute sorte et, notez bien ceci, meilleur marché que partout ailleurs.

### A VENDRE

Un grand piano carré Hale presque neuf, à vendre à la résidence de M. P. B. Vanasse au-dessus des bureaux de la douane.

### DECES

Melle Marie Larue, fille de M. Aug. Larue, autrefois propriétaire des Forges Radnor, est décédée et inhumée à Québec.

Mme Eléonore Paille, épouse de M. Joseph Doucette, est décédée en cette ville samedi dernier. Ses funérailles ont lieu aujourd'hui.

Au cours de la semaine passée, il y a eu 13 décès d'enfants en bas âge.

### PAQUES

MM. Chas Gauthier & Fils, bouchers, profitent de l'occasion que leur offre la fête de Pâques pour remercier leurs nombreux clients du généreux patronage qu'ils leur ont constamment accordé. Ils offriront samedi à chacun d'eux un grand et magnifique tableau-souvenir, ainsi que des timbres rouges. Ils continueront par la suite à donner des timbres rouges à tous leurs acheteurs.

Leur approvisionnement pour le Marché de Pâques est de toute première qualité et se compose de toutes les viandes désirables pour la circonstance.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Mme Veuve G. A. Bourgeois vendra à sa résidence, No 22 rue Royale, tous les matins de 9 à 11 heures, divers articles de ménage.

### A VENDRE OU A LOUER

Maison à un étage et avec mansardes, contenant 10 pièces, située au coin des rues Avenue Lavolette et des Prisons.

S'adresser à M. S. L. de Lot tinville, Trois-Rivières.

St-Narcisse 29 mars.— Nous sommes très-heureux de constater que le fameux dynamo que nous attendions depuis si longtemps est enfin arrivé à notre station, ou mieux à l'endroit où la Compagnie du Pacifique doit nous bâtir une station au printemps.

Enfin nous sentons que la vie revient dans la nature et avec la vie la gaieté surtout pour les cultivateurs qui se dirigent joyeux vers l'une de nos plus importantes fabriques de beurre et de fromage.

Et cette joie est légitime chez nos cultivateurs, puisque cette fabrique leur donne environ trois mille piastres. Nous leur souhaitons donc beaucoup de succès pour cette nouvelle saison. — Un Paroissien.

### UN POINT D'HISTOIRE. — CHAMPIONNAT DU HOCKEY.— COUPE INTER-MEDIAIRE A TROIS RIVIERES.

La ville des Trois-Rivières est fière à juste titre de son équipe de Hockey. Nos joueurs peuvent se mesurer avec les plus forts et nous sommes persuadés qu'ils s'en tireraient tout jours avec honneur.

A quoi doit-on attribuer les succès remportés ces derniers temps par nos vaillants amis? A plusieurs causes : ils sont esters, adroits et forts et ils ont beaucoup pratiqué.

Mais il y a une autre cause qui nous rappelle une page brillante de l'histoire romaine.

Jules César raconte dans ses Commentaires qu'une de ses légions aux prises avec un grand nombre de Nerviens eut en grand partie la victoire à l'excellente qualité des chapeaux qu'il portait.

Nos joueurs ne sont pas trouvés dans le même cas. Ils portaient des chapeaux "Invictus" et Geo. S. Slater achète chez M. Arthur Guilbert et ils reconnaissent que c'est en partie à ce fait qu'ils doivent leurs victoires.

A ceux qui ne patinent pas nous dirons : Faites-vous chausser par M. Arthur Guilbert, et vous pourrez faire sans fatigue les plus longues marches.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Demandez les Timbres Rouges en faisant vos achats.

# CHAPEAUX! CHAPEAUX

Notre stock est maintenant tout arrivé



Voulez-vous vous acheter un habillement et un pardessus tout faits et de la dernière mode? Venez voir notre stock et vous trouverez ce qu'il vous faut.



Voulez-vous acheter à la verge? Venez voir notre stock de Tweeds et essayez notre Tailleur. Nous vous garantissons satisfaction.

Si vous partez pour un voyage il vous faut

une valise; venez voir le plus beau choix que vous puissiez désirer.

## BLAIS & FRERE

MARCHANDS-TAILLEURS

8, RUE DES FORGES, Trois-Rivières

Telephone 385.

12.2.04

**Le Fameux Tonique Français.**

Le VIN ST-MICHEL est le jus très pur, très riche des raisins les plus fins que produisent les vignobles de France. Ils sont originaires des domaines historiques du Comte St-Michel, dont les vignobles sont situés au centre même de la région où la production des vins est la plus abondante.

Ces vignobles croissent dans un sol qui est abondamment imprégné de fer, de phosphate et de plusieurs autres substances médicinales, qui étant absorbées par la vigne, donnent naturellement au vin ses qualités vitales.

Ces substances donnent aussi au Vin St-Michel ces propriétés remarquables qu'il a, d'enrichir le sang, de renforcer et de donner une grande vigueur à tout le système.

Une légende de St-Michel au quinzième siècle nous dit, que lorsque les paysans du voisinage étaient malades, ils envoyaient chercher au château une bouteille de ce "Vin Miraculeux", comme ils se plaisaient à l'appeler—qui ne manquait jamais de les ramener à la santé, et auquel ils attribuaient une efficacité surnaturelle.

Ce tonique merveilleux n'est jamais vendu au fut comme les autres vins ordinaires pour breuvages, car les vendanges terminées, ces vins sont chaque année soigneusement embouteillés pour l'usage médical seulement, il est en vente dans toutes les épiceries.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis. EASTERN DRUG COMPANY, 14 Fulton St., Boston, Mass., Distributeurs pour les Etats-Unis.

### OBITUAIRE

Dimanche matin à Campbellton, Nouveau-Brunswick; M. Alfred J. Venner est décédé, muni de tous les sacrements de notre mère la Sainte Eglise.

Le défunt, né à Québec, était universellement connu dans le monde commercial. En 1864, M. Venner épousa Mademoiselle Josephine Dionne, fille cadette de M. Dionne, seigneur de St-Antoine de Tilly, dont il eut trois filles qui lui survivent.

Madame Whetten, Madame Dr Bourque de Moncton et Madame West des Etats-Unis.

Les deux aînées ainsi que leur mère ont pu assister aux derniers moments du regretté défunt — seule la plus jeune a été privée du bonheur de le revoir — par la distance de quatre jours qui les séparaient.

Nous offrons à Madame Venner et à sa famille nos douloureuses sympathies.

Communiqué.

### GAZETTE

Mess Griffing & Leland, de Glens Falls, N. Y., disent qu'ils ont une pouliche par Gazette 2.07 1-4 qui a fait un essai d'un mille en 2.19 1-4, le dernier quart de mille en 31 secondes. Ils disent qu'elle va faire certainement son mille en 2.10 cet été.

### ON DEMANDE

St Maurice: On demande un sellier et un cordonnier à St-Maurice, et aussi un barbier.

Servez-vous du Savon S&C de Lever (une poule) pour laver vos linge et vos habits et vous en serez satisfait.

### LA DEBACLE

Partout l'eau monte et la débacle est proche.

A St-Césaire, paroisse voisine de Farnham, on rapporte deux désastres, causés par la crue de la rivière. La chaussée bâtie par MM. Poulin, Mollere et autres, qui a coûté tout près de cent mille dollars est en partie démolie par l'eau qui s'est fait jour au-dessous des fondations et qui menace d'emporter l'îlot sur lequel le moulin et le dynamo sont installés. Les dommages sont considérables. L'autre chaussée située plus bas près du village St-Césaire, appartenant à M. Nap. Dufresne et Cie, a aussi subi des dommages énormes. La chaussée brisée, les dynamos et le moulin à farine sont submergés. Ce sera presque une perte totale pour les actionnaires.

Ici aux Trois-Rivières, la traversée est barrée. Les gens du Sud ne seront pas nombreux à notre marché de Pâques.

**SAYON SUNLIGHT**

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez la Barre Octogone

Demandez les Timbres Rouges en faisant vos achats.

### PENSIONNAIRES DEMANDES

On trouvera une bonne pension au No 20 Rue Niverville.

ON DEMANDE. — Des ouvriers et ouvrières sachant coudre à la machine. Aussi des tailleurs dans le gros cuir. S'adresser à la BALGER GLOVE MFG CO. Trois-Rivières, Qué.

### C'est instantané

Infatigable contre les rhumes, toux, bronchites. Soulagement instantané avec le BAUME RHUMAL. Guérison certaine.

**Pianos Bachman**

Musique en feuilles. Dernières nouveautés.

ED. ARCHAMBAULT, 1666, rue St-Catherine, MONTREAL.

Dr CHRETIEN ZAUGG Spécialiste pour les maux d'oreilles, de nez, et de la gorge. — Consultations tous les jours de 2 à 6 heures, dimanches exceptés. 187 rue ST-DENIS, Montréal.

**GRAINES**

DE CHOIX

GRATIS. Envoi sur demande de notre magnifique catalogue illustré.

DUPIY & FERGUSON, 88 Place Jacques Cartier, MONTREAL.

MINARD'S LINIMENT querit de la grippe.

Nous avons le plaisir d'annoncer que le **Populaire Magasin de THE** DE **POIRIER & ABRAN**

Vient d'acheter en bloc tout le stock de banqueroute du Magasin de Thé Pinsonneault, rue des Forges, coin du Marché.

Nous offrons au public un nombre considérable en fait de Porcelaine Japonaise, Verre coupé Anglais, Argenterie, Sets à Dîner, Lampes, objets de fantaisie, ustensiles de ménage, etc., etc.

Venez nous voir et vous ne regretterez pas le temps perdu.

**POIRIER & ABRAN,** 60, RUE DES FORGES, Trois-Rivières

La charpente est une partie très importante de la construction. Avant d'accorder vos contrats, consultez **E. F. LANDRY**

**Verblantier, Plombier Sanitaire et Poseur d'Appareils à Eau chaude et à Air Chaud**

COUVREUR en METAL, ARDOISE et PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE : Corniches en Tôle galvanisée.

Ayant une expérience de 13 ans dans le meilleur des métiers de Montréal, nous sommes en état de garantir satisfaction.

Nous nous sommes assurés les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plomberie. Estimés et plans fournis sur commande.

Ouvrage fait avec soin et promptitude.

**34, Rue Badcaux, 34**

**TROIS-RIVIERES.**

Telephone 229

Si votre Bébé souffre de dentition douloureuse, de coliques, de la diarrhée, du choléra, du rhume, de la dysenterie ou de l'insomnie, faites lui prendre du **SIROP D'ANIS GAUVIN**; non seulement il calmera la douleur dès la première dose mais il procurera un repos et un bon sommeil qui amènera une guérison rapide.

**EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS**

FONDEUR EN 1865. B. DE POSTE 576.

**O. Carignan & Fils,** MARCHANDS-ÉPICIERS

**EN GROS ET EN DETAIL**

**No 26, Rue Des Forges**

**TROIS-RIVIERES**

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

**SPECIALITES:**

Vin de messe TARRAGONE et SICILE. Cognac Jockey Club. Conserve alimentaire.

**CORRESPONDANCES SOLICITEES**

**GEO. MORRISSETTE**

**MARCHAND PLOMBIER**

**35-37 DU PLATON**

**TROIS-RIVIERES.**

**PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR**

Agent pour le Gaz Acetylene

**SPECIALITE**

POUR LA POSE d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud

**IR EN MAGASIN LES**

Journaliers, Radiateurs, Bains, Closets, tous les matériaux nécessaires à cette fin

**AGENT**

Pour les Couvreuses et Plafonds Mécaniques

**DE TORONTO.**